



N°5

L'angoisse
face au
coronavirus:
un instrument
politique
et religieux

**Étienne Grésillon
& Bertrand Sajaloli**

**PAROLES
D'AUTRICES
& D'AUTEURS**

Tribune de la
quarantaine

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

La vitesse de propagation du virus de la Chine, à l'Asie puis à l'Europe et dans les Amériques, le décompte quotidien du nombre d'infectés, de celui des morts offrent une image angoissante d'une humanité au bord du gouffre. Choqué par ce destin tragique, il est tentant de chercher rapidement des raisons simples, des responsabilités identifiées et des solutions toutes faites.

L'état des connaissances scientifiques encore incomplètes, l'imperceptibilité du virus, la très grande variété des symptômes (d'un simple rhume à un syndrome respiratoire aigu), ouvrent le champ des possibles pour expliquer les effets du virus ou les causes de sa diffusion. Nul besoin d'être médecin spécialiste des maladies infectieuses pour réagir dans les médias sur le coronavirus ! Comme le montre Laurent Joffrin, il est impressionnant de voir le nombre de politiques, d'intellectuels et d'experts français¹ qui réagissent dans des tribunes avec souvent le constat que pour eux « la crise mondiale est la confirmation éclatante de ce qu'ils ont toujours dit² ». Les souverainistes critiquent l'Europe, les pro-européens mettent en cause une gestion

trop nationale, les écologistes la morbidité fonctionnelle de notre civilisation industrielle...

Ce qui est nouveau dans l'ensemble des réactions, c'est l'arrivée d'un agent de la peur ou même de l'angoisse qui est un bel instrument politique. Il permet à ces penseurs d'utiliser ces émotions pour remporter l'adhésion. Jean Delumeau, dans *La peur en Occident*, a très bien démontré que la Noblesse et l'Église de la Renaissance utilisaient la peur pour asseoir leur domination sur le peuple³. Le coronavirus ne serait-il pas un moyen de prendre du pouvoir sur ses

« **Le coronavirus ne serait-il pas un moyen de prendre du pouvoir sur ses concitoyens ?** »

concitoyens ? La coercition des mesures liées à l'état d'urgence est impressionnante à ce sujet. Qui aurait imaginé que l'ensemble des Français soient enfermés chez eux du jour au lendemain ?

Ces émotions provoquées par la prise de conscience d'un danger présent et pressant menaçant nos vies⁴ prennent des formes très différentes d'un individu à l'autre. Elles se formalisent comme une peur face à un objet déterminé auquel on fait face ou sous forme d'une angoisse diffuse, plus courante face au coronavirus, qui porte sur un danger insondable, insaisissable créant « un état de désorientation et d'inadaptation, un aveuglement affectif⁵ ». Ce trouble de

la conscience confère du pouvoir à celui qui sait l'utiliser pour guider les citoyens vers une direction choisie.

Le coronavirus place l'humanité face au temps long, à la fin de vie, à la disparition de notre civilisation. Pour les plus pessimistes, le coronavirus serait le début d'une pandémie de masse provoquée par la collision entre les habitats naturels et humains⁶. D'autres⁷ pensent que c'est le moment de réfléchir à la crise écologique, l'effondrement possible de notre civilisation. Ce serait même le moment de changer de système⁸. Noël Mamère écrit qu'« il aura fallu cette épidémie de coronavirus, [...] pour remettre sur le métier du monde la question de notre fragilité et de notre dépendance, au reste de l'humanité comme aux "autres qu'humains", c'est-à-dire au monde des vivants⁹ ».

Dans ces tableaux de fin du monde, la religion surgit dans les mots, les exemples utilisés. Des médias plutôt rétifs à un vocabulaire religieux comme *Sciences et avenir* emploient pourtant le terme d'apocalypse pour donner un titre d'article sur le coronavirus¹⁰. Bruno Latour fait le parallèle entre le confinement et le carême. Il pense que ça peut être le moment des « conversions spectaculaires » :

Pour la première fois depuis des années, des millions de gens, bloqués chez eux, retrouvent ce luxe oublié : du temps pour réfléchir et discerner ce qui les fait d'habitude s'agiter inutilement en tous sens. Respectons ce long jeûne imprévu¹¹.

Gaultier Bès pense que ce temps du « dévoilement » de l'apocalypse et une opportunité pour remettre en cause « les structures de péché qui ravagent notre monde¹² ». La morale arrive ainsi avec un devoir : changer. Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, président de la conférence des évêques de France ajoute :

Nous savons que nous devons accepter des changements drastiques de mode de vie, notamment sous la contrainte écologique : notre planète s'épuise, la pollution n'est plus supportable, les inégalités se creusent¹³.

« On retrouve ici, les bonimenteurs de la Renaissance qui face aux vingt-quatre poussées principales de pestes, proposaient des remèdes miracles en échange d'argent »

Entre le mystère du coronavirus et le sacré, il n'y a qu'un pas. L'invisibilité, la vitesse de propagation du virus, sa morbidité génèrent des représentations surnaturelles. Pour rentrer en contact avec cette force maléfique, les religions ou les spiritualités offrent des voies d'accès à ce mystère. D'après Rudolf Otto (1995¹⁴), le sacré relève d'un mystère effrayant et/ou fascinant. Des charlatans ou des fondamentalistes se

positionnent comme des dépositaires du sacré pour proposer des rituels paranormaux ou pour démontrer qu'ils avaient

prévu la fin du monde¹⁵. La Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) a depuis quelques semaines reçu « une quarantaine de signalements » à ce sujet. On retrouve ici, les bonimenteurs de la Renaissance qui face aux vingt-quatre poussées principales de pestes, entre 1347 et 1536, proposaient des remèdes miracles en échange d'argent¹⁶. Quand la science n'offre pas de solution immédiate, les humains retrouvent dans les religions ou les sectes des remèdes pour soigner leurs angoisses. Avec le coronavirus, pour reprendre la phrase d'André Malraux, « le XXI^e siècle sera (donc) religieux ».

Notes

- 1 Marcel Gauchet, Marine Le Pen, Bruno Latour, Sylvain Tesson, Noël Mamère, etc.
- 2 Laurent Joffrin, « **La pensée confinée** », *Libération*, 26 mars 2020.
- 3 Jean Delumeau, *La Peur en Occident (XVI^e-XVIII^e siècles): une cité assiégée*, Paris, Fayard, 1978.
- 4 *Ibid.*
- 5 *Ibid.*, p. 16.
- 6 Julie Kerne, « **La destruction des habitats naturels favorise l'émergence de nouvelles épidémies comme le Covid-19** », *Futurasanté*, le 29 mars 2020; John Vidal, « **Covid-19 pourrait bien n'être que le début de la pandémie de masse** », *UP*, le 23 mars 2020.
- 7 Yann Arthus Bertrand, Aurélien Barrau, Dominique Bourg, Cyril Dion, Gaël Giraud, Bruno Latour, Noël Mamère, Pierre Rabhi, Pablo Servigne...
- 8 Les résistants et résistantes climatiques, « **Résistance climatique: c'est le moment!** », *Reporterre*, le 23 mars 2020.
- 9 Noël Mamère, « **Le coronavirus nous fait "vivre une sorte de répétition générale avant l'effondrement majeur d'un modèle qui a trouvé ses limites"** », *Le Monde*, le 13 mars 2020.
- 10 « **Coronavirus: ne pas s'affoler mais ne pas sous-estimer** », dépêche AFP du 6 mars 2020, publié par *Science et avenir*.
- 11 Bruno Latour, « **La crise sanitaire incite à se préparer à la mutation climatique** », *Le Monde*, le 25 mars 2020.
- 12 Gaultier Bès « **Le virus et le "kaïros"** », *La Croix*, n° 41670, 28-29 mars 2020.

- 13 Arnaud Bevilacqua, Entretien avec Mgr Éric de Moulins-Beaufort, « **Le 25 mars, les églises sonneront, déposez des bougies à vos fenêtres** », *La Croix*, le 18 mars 2020.
- 14 Rudolf Otto, *Le Sacré : l'élément non rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel*, trad. André Jundt, Paris, Payot & Rivages, coll. « Petite bibliothèque », 1995 [1917].
- 15 Étienne Jacob, « **Apocalypse, punition divine : quand le coronavirus crédite les prophéties fondamentalistes et sectaires** », *Le Figaro*, le 27 mars 2020.
- 16 Jean Delumeau, *La Peur en Occident*, *op. cit.*



Étienne Grésillon & Bertrand Sajaloli ont dirigé *Le Sacre de la Nature*, paru aux Sorbonne Université Presses en 2019.

*

Maître de conférences à l'université de Paris-Diderot et au Ladyss en géographie depuis 2011, **Étienne Grésillon** a soutenu sa thèse intitulée *Une géographie de l'au-delà ? Les jardins de religieux catholiques, des interfaces entre profane et sacré* à l'université Paris-Sorbonne en 2009. L'auteur renouvelle la réflexion sur la place du catholicisme dans les paysages et dans les débats autour des changements environnementaux. Étienne Grésillon décroïsonne les frontières entre écologie et société dans des travaux sur les trames vertes urbaines, sur l'agriculture et sur les sans domicile fixe et montre ainsi que les enjeux écologiques actuels sont autant des questions de biophysique, de société et de religion.

*

Agrégé de géographie, maître de conférences à l'université d'Orléans, **Bertrand Sajaloli** explore dans ses recherches l'ensemble des relations homme-nature, notamment par le prisme, des zones humides, et interroge l'intégration des dimensions historiques et culturelles dans la mise en place d'un développement durable territorialisé. Une de ses hypothèses réside dans l'existence d'un rapport à la nature d'ordre spirituel qui induit des décisions de gestion s'inscrivant dans les paysages et dans les aménagements humains que ce soit dans les milieux anthropisés ou naturels. Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages et d'articles scientifiques consacrés aux territoires de l'eau et aux liens entre écologie et religion, il investit plus récemment le domaine de l'aide au développement en Afrique de l'Ouest.

Déjà parus

N°1. *Le confinement, une retraite pour (re)découvrir la nature ?*

Bertrand Sajaloli & Étienne Grésillon

N°2. *Lire Giono au temps du confinement*

Denis Labouret

N°3. *Faire l'épreuve du corps collectif: impressions d'Outre-Manche*

Catherine Bernard

N°4. *Ariane et Barbe-bleue ou l'utopie de la délivrance*

Joël-Marie Fauquet

Face à la situation inédite et si particulière que nous traversons, Sorbonne Université Presses donne la parole à ses auteurs et autrices. Des textes courts articulés autour de leurs objets de recherche et de leurs publications, mettant en perspective la crise actuelle au regard de différents thèmes abordés. Confinement, redécouverte de la nature et de soi-même, apport de l'art en période exceptionnelle, etc., autant d'écrits qui vous permettront de mieux comprendre et appréhender ces bouleversements.

© Sorbonne Université Presses, 2020
ISBN PDF: 979-10-231-1289-4
ISBN ePub: 979-10-231-1290-0

Illustrations: Mathilde Tessier
Mise en page: 3d2s, Emmanuel Dubois
Typographie Avara © Raphaël Bastide

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente, 75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

